

Saint Josémaria : un entraîneur et un père

Entretien avec l'abbé John Henry Hanson, O. Praem, auteur du livre récemment publié "Coached by Josemaría Escrivá : Lessons in Disciples".

17 avr. 2024

Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours et de ce qui vous a poussé à écrire un livre sur saint Josémaria ?

Oui, je suis un prêtre norbertin de l'abbaye Saint-Michel de Californie et un coopérateur de l'Œuvre. J'ai trouvé inspiration et encouragement dans les écrits et les entretiens enregistrés de saint Josémaria depuis de nombreuses années et j'assiste l'Institut saint Josémaria depuis au moins dix ans.

Même s'il portait sa "sécularité" comme un insigne d'honneur, en tant que saint prêtre, son exemple et ses enseignements m'inspirent à cultiver un cœur sacerdotal, à pratiquer la religion et à aider les laïcs à comprendre leur rôle crucial dans la sanctification du monde de l'intérieur.

Pour certains, ce dernier point est une "nouvelle" et je suis heureux d'en être le héraut. Je trouve dans les paroles enflammées de saint Josémaria une motivation pratique. Il ne fait pas de quartier à la

médiocrité, mais il a une grande compassion pour la fragilité humaine. C'est un équilibre évangélique parfait.

Pouvez-vous nous expliquer ce que vous entendez par le titre de votre livre : "*Coaché par saint Josémaria*" ?

Les coachs sont essentiellement des motivateurs et, accessoirement, des stratèges. Mon projet était de rassembler quelques-unes des phrases les plus énergiques et les plus motivantes de saint Josémaria en un seul endroit qui fonctionnerait presque comme un manuel, pour une référence rapide, si l'on peut dire, avec mon propre commentaire. Parmi les principes qui ont guidé ma sélection, il y a ce que j'ai trouvé de plus utile dans mon propre cheminement spirituel.

Quels sont certains de ces points utiles ?

Il s'agit sans aucun doute de son discours de "coach", que j'ai besoin d'entendre quotidiennement. Il est si facile de se laisser distraire au cours de la journée et de perdre l'intentionnalité dans son travail. Si Jésus nous dit que sans lui nous ne pouvons rien faire, je dois rester uni à Lui tout au long de la journée et ne pas oublier de renouveler fréquemment mon union avec lui.

Saint Josémaria me rappelle à l'ordre pour que je vérifie mes motivations et que je ne perde pas de vue le Seigneur, alors que j'accomplis son travail. Étrangement, il est possible d'être spirituellement si distrait.

Mais il n'y a pas que le discours musclé : je trouve aussi en lui un père spirituel compatissant qui comprend, de l'intérieur, ce que signifie être un pécheur qui n'abandonne jamais le combat. Faire l'expérience de son péché est

décourageant, mais avoir un père qui ne vous laisse jamais sombrer dans le marécage du désespoir, cela empêche même le péché de nous égarer dans une honte et une tristesse contre-productives.

Y a-t-il un point particulier qui pourrait, dans le bon sens du terme, surprendre ou étonner les lecteurs ?

Oui, lisez le chapitre 4, que j'ai intitulé (sans rire) : "Pas pour ton mug : L'inénarrable saint Josémaria ". J'y cite le point 592 de Chemin où il dit : " N'oublie pas que tu es... la boîte à ordures".

C'est tellement dédaigneux, n'est-ce pas ? C'est tellement contraire à ce que nous pourrions attendre d'un saint, d'un livre spirituel ou même de notre environnement culturel. Mais le contexte est ici essentiel. Il a extrait ce point de son journal personnel. En d'autres termes, il se

parle d'abord à lui-même. Mais il s'agit d'une réflexion universelle. Ma réflexion sur ce point de Chemin (qui ne se limite pas à la phrase citée) se concentre sur la recherche de la joie dans notre pauvreté devant Dieu, comme le font les saints.

En essayant de comprendre l'appauvrissement volontaire du Fils de Dieu pour nous, son humilité extrême, le fait qu'il ait été rejeté et méprisé pour nous, nous trouvons que l'image de la "poubelle" n'est pas si dévalorisante après tout. Dieu ne peut glorifier que ceux qui deviennent les plus petits d'entre tous, les serviteurs de tous, et qui sont prêts à porter leur part de sa passion pour le salut des âmes. En d'autres termes, marcher au pas du Seigneur, c'est partager son humiliation. Mais cette humiliation est le précurseur de la gloire.

Comment les enseignements de saint Josémaria peuvent-ils être pertinents pour les laïcs et les religieux ?

C'est une bonne question, car pour beaucoup de gens, il ne semble pas y avoir de lien évident entre la spiritualité de l'Œuvre et la vie religieuse. Je vois les choses de la manière suivante : le cœur de la spiritualité chrétienne est le même pour nous tous, à savoir la perfection de la charité. La manière dont nous vivons l'appel évangélique à aimer comme le Christ aime diffère évidemment selon notre état de vie. Mais pour quiconque aspire à la sainteté, ce qui semble séparer la vie consacrée de la vie laïque engagée les unit en réalité.

Qu'entendez-vous par là ?

Je veux parler des conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Pour les

religieux, c'est la matière de nos vœux, mais vivre l'esprit de ces conseils incombe à toute personne qui recherche la sainteté évangélique, ce que vous trouverez non seulement dans les documents de l'Église, mais aussi dans la spiritualité de saint Josémaria. La vie laïque exige que l'on ait des moyens matériels et que l'on soit indépendant, ce qui inclut normalement le mariage et les enfants. C'est une bonne chose. Mais s'astreindre à la norme évangélique de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, avec tout le détachement que cela implique, fait de vous un disciple très intentionnel et efficace. Cela nous permet de garder à l'esprit notre besoin de garder une prise sur les biens de ce monde, même si nous y sommes immergés quotidiennement.

Quelle est la leçon la plus importante que vous souhaitez que

vos lecteurs retiennent de la vie et de l'enseignement de saint Josémaria ?

Principalement deux choses : le feu pour suivre le Christ jusqu'à la perfection et l'assurance qu'il comprend toutes nos faiblesses lorsque nous ne sommes pas à la hauteur de la perfection évangélique. Comme je l'ai déjà dit, je trouve en saint Josémaria un père incroyablement encourageant. Nous sommes parfois tentés de penser que l'Évangile est pratiquement un idéal impossible à atteindre.

Mais les encouragements du saint (souvent fondés sur sa propre expérience) ne nous laissent aucune excuse et nous donnent l'enthousiasme nécessaire pour nous appliquer de tout cœur à un programme généreux de vie sainte : Vous avez oublié l'avertissement du Seigneur à l'Apôtre : "Ma grâce te

suffit !", c'est une confirmation que, si tu le veux, tu le peux." (Sillon, n. 166). Les pères encouragent leurs enfants à faire de grandes choses, et cet encouragement comporte l'assurance que ces grandes choses peuvent être faites.

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-ch/article/saint-
josemaria-un-entraineur-et-un-pere/](https://dev.opusdei.org/fr-ch/article/saint-josemaria-un-entraineur-et-un-pere/) (9
août 2025)